

Séminaire du Carism « Écologie et sémiotique : pour un partage des signes »

Organisé par Nataly Botero (Paris-Panthéon-Assas) nataly.botero@u-paris2.fr
et Marine Siguier (MCF Université du Havre, UMR CNRS IDEES) marine.siguier06@gmail.com

Vendredi 8 mars 2024, 14h à 17h30
Lieu : ISIT, 39bis rue d'Assas 75006 Paris, salle Afrique

Des disciplines comme l'éthologie, la biologie, la linguistique et la sémiotique s'accordent sur les capacités d'autres êtres vivants à communiquer et à énoncer. L'énonciation ouvre ainsi aux activités de production d'un « ensemble de signes donnés à interpréter à autrui, avec une intentionnalité particulière » (Pignier 2018 : paragraphe 9). L'écosémiotique, croisement entre écologie et sémiotique, constitue ainsi un champ interdisciplinaire fécond pour comprendre ces énonciations par-delà l'humain. Elle envisage les écosystèmes comme des systèmes communicatifs et souligne le caractère coextensif entre le vivant et la sémiose. Elle permet également d'éclairer la circulation sociale de la notion de trace (Jeanneret, 2013) : dans un contexte de destruction de la biodiversité, la trace non-humaine (re)devient tout à coup signifiante. Les sémoses humaines, quant à elles, sont signalées comme responsables des dégradations environnementales de grande ampleur (Maran et Kull 2014). Les critiques formulées au concept d'anthropocène trouvent ici un écho : ce n'est pas l'humanité dans son ensemble qui est à l'origine des dégradations, mais *une* partie de l'humanité.

Notre réflexion se joint à celle des chercheur·es qui appellent à l'émergence d'« un autre rapport moral et politique avec l'ensemble des êtres vivants et avec les milieux naturels » (Boursier et Guimont 2023 : 18). L'objectif de ce séminaire est de réfléchir à la manière dont les urgences écologiques font évoluer nos systèmes de signification, ainsi qu'à la manière dont les matérialités signifiantes participent à l'émergence d'une écologie de la continuité (questionnant des dichotomies comme sujet-objet, nature-culture, identité-altérité, animé-inanimé, humain-non-humain, etc.).

Programme

14h

Accueil et introduction

Nataly Botero et Marine Siguier

14h10-14h50

Trois approches pour une écosémiotique pragmatique

Nicolas Couégnas, Université de Limoges, Centre de Recherches Sémiotiques

Discussion : Nataly Botero

14h50-15h30

Communiquer la transition climatique : notes socio-sémiotiques sur un projet vidéo sur les « bibliothèques d'objets ». Stratégies, significations et réception

Andrea Catellani, Université Catholique de Louvain, Belgique

Discussion : Marie-France Chambat Houillon

Pause : 15h30-15h50

15h50-16h30

Le signifiant écologique : des conditions environnementales d'existence des textualités numériques

Laurence Allard, MCF, SIC, Université Lille-Fasest-Etudes Culturelles/IRCAV-Paris Sorbonne
Nouvelle

Discussion : Marine Siguier

16h30-17h10

L'évolution des représentations socio-discursives de la transition écologique et énergétique juste dans les médias

Ferenc Fodor, chercheur HDR, EDF labs

Discussion : Swan Dufour

17h15-17h30

Conclusion